

## Maurice Pellé (Douai 1863 – Toulon 1924)



### Biographie - enseignants

Maurice Pellé était le deuxième fils de la fratrie de quatre enfants de Charles Pellé, officier militaire, et de Céline Bruneau, fille d'avocat à Douai. Maurice a grandi dans un milieu bourgeois à Douai où son père occupait le poste de commandant de garnison. La mère s'assurait que les enfants reçoivent une éducation stricte et religieuse et le père avait pour objectif de développer chez ses fils l'activité physique et l'art équestre. Mais Maurice, de constitution frêle, préférait les activités intellectuelles et les arts. Il fréquentait l'atelier de peinture qui appartenait à sa famille où il se consacrait à la peinture et au dessin. Comme son père était souvent muté, Maurice a suivi sa scolarité dans plusieurs villes. A Paris, il fréquentait le lycée catholique Stanislas.

Tout comme son père, Maurice a entamé sa carrière militaire à l'Ecole Polytechnique à Paris (1882). L'école établissait régulièrement des bulletins avec le classement des élèves qui rivalisaient les uns avec les autres. Une „liste par ordre de mérite“ est conservé par l'école où Pellé figure en troisième place. En 1884, il s'est inscrit à l'Ecole d'application de l'artillerie et dans les années 1888-1889, il continue ses études à l'école de cavalerie. Il termine ses études à l'Ecole supérieure de guerre en 1895 avec le grade de capitaine.

Les professeurs de Pellé ainsi que ses supérieurs hiérarchiques pensaient que, compte tenu de ses grandes qualités, le jeune homme servirait le mieux au Quartier général. Ainsi, après avoir terminé ses études à l'Ecole supérieure de guerre, Pellé a fait un stage au QG dans les années 1895–1896. A partir de 1900, Pellé a commencé à travailler sous la direction du colonel (plus tard général) Joseph Joffre, qui l'a choisi comme aide-de-camp et lui a confié une mission à Madagascar où ils ont travaillé pendant la même période (1902–1903).

Jusqu'en 1908, Pellé a acquis de l'expérience en tant que commandant d'artillerie, inspecteur des écoles militaires etc. Avec le grade de lieutenant-colonel, Pellé a été envoyé en mission diplomatique comme attaché militaire à Berlin (1909-1912). Pellé qui était membre de l'Ambassade de France, dirigée à l'époque par l'ambassadeur Jules Cambon, a réussi à pénétrer les sphères influentes allemandes et à informer le gouvernement et le commandement français de la politique allemande économique et militaire. Grâce aux interventions de Pellé, le gouvernement français a réagi à la politique d'armement allemande en augmentant le service militaire à trois ans (le gouvernement ne l'a fait qu'en 1913!). Pour ses bons services en tant que diplomate, Pellé a été promu colonel. Dans les années 1913-1914, Pellé a été le plus haut commandant militaire au Maroc (protectorat

français depuis 1912) et il y commandait des unités marocaines qu'il a retrouvé plus tard au front pendant la guerre.

Après la déclaration de guerre en 1914, Pellé a été appelé au QG de Chantilly comme adjoint au commandant en chef, le général Joffre. Il a exercé cette fonction jusqu'au moment où le gouvernement français a décidé de changer le commandement en chef après la malheureuse offensive de Verdun. Le général Joffre a alors pris sa retraite et Pellé, avec le grade de général de brigade, est parti au front. Le général Pellé était non seulement un fin diplomate, un stratège et un commandant - théoricien, mais aussi un grand commandant sur le champ de bataille. Après avoir attaqué les Allemands avec sa 153e division au Chemin des Dames, il a été promu général de division en mai 1917. Cette offensive n'a pas apporté de changements majeurs à la guerre et les Français ont été obligés de revenir sur leurs positions. La promotion de Pellé signifiait aussi qu'il avait plus de responsabilités; au printemps 1918 (alors que l'Allemagne venait de signer un armistice avec la Russie bolchevique), on s'attendait à une grande offensive des Allemands sur le front en Occident. Le 5e corps des armées commandé par Pellé avait pour mission d'interdire le passage vers Paris. Grâce au courageux commandement et à une parfaite stratégie développée par Pellé, les Français ont pu passer à l'attaque, aidés par les militaires américains récemment arrivés en Europe.

La mission probablement la plus délicate et la moins prévisible était celle qui attendait Pellé au début de 1919. Le premier ministre français avec le maréchal Foch lui ont confié la direction de la mission française en Tchécoslovaquie qui venait d'être créée. Dès le départ, le général Pellé a dû s'attacher à résoudre les conflits d'intérêts entre la mission militaire française (gén. Pellé), la mission militaire italienne (gén. Piccione), le gouvernement tchécoslovaque (ministre Klobučák) et le haut commandement de l'Entente (maréchal Foch) sur le territoire tchécoslovaque. Cette situation compliquée a été simplifiée au printemps 1919 par le départ des officiers italiens de la Slovaquie, au moment-même où la Roumanie a signé un traité de paix avec la Hongrie et où il était à craindre que l'armée hongroise, consolidée, attaque la Slovaquie, jusqu'alors territoire hongrois. Et en effet, les Hongrois ont attaqué et occupé les villes de Košice, Prešov et autres. Pellé, chef d'état-major tchécoslovaque, a alors été nommé généralissime par le président Masaryk, c'est-à-dire commandant en chef de toutes les forces armées tchécoslovaques, afin de libérer la Slovaquie des mains de l'ennemi. Pellé a été amené à créer une armée tchécoslovaque avec les légionnaires (soldats tchèques et slovaques ayant quitté l'armée austro-hongroise pour combattre au nom de la liberté du peuple tchécoslovaque), avec les anciens officiers autrichiens, avec les Sokols (membres d'une association sportive patriotique) et avec de nouvelles recrues. Pellé a demandé au maréchal Foch une intervention de l'Entente. Par ultimatum, l'Entente a fait pression sur la Hongrie pour qu'elle arrête de combattre, et, après un accord entre Pellé et le gouvernement hongrois, les deux armées, tchécoslovaque et hongroise, se sont retirées dans les limites des frontières définies par l'Entente. Pellé a ainsi gagné l'estime et l'amitié

du peuple tchécoslovaque. Le 14 juillet 1919, le président Masaryk l'a décoré de la Croix de Guerre tchécoslovaque.

Une fois sa position en Tchécoslovaquie confortée, Pellé se consacre à la formation des officiers de l'armée tchécoslovaque et à la construction de l'armée tchécoslovaque en renouvelant régulièrement les rangs des recrues. Pellé veut renforcer les liens entre la Tchécoslovaquie et la France qui, dans le cadre de l'Alliance, aimerait compter sur une armée moderne en dehors de son territoire. Pellé se rendait compte des contraintes géographiques et politiques de la Tchécoslovaquie – ce nouvel Etat créé au coeur de l'Europe ne pouvait pas se passer des Alliés, notamment de la France. En 1920, Pellé a grandement contribué à création d'une nouvelle loi militaire et une Ecole militaire à Hranice.

Au moment où un conflit armé a menacé la région de Těšín, Pellé, sans hésiter, s'est rangé aux côtés des soldats tchécoslovaques, au risque de désobéir au maréchal Foch. Comme les Polonais étaient, tout comme les Tchécoslovaques, les alliés de l'Entente, il était impensable pour la France de voir naître un conflit armé au sein de l'Entente.

Le général Pellé aimait la Tchécoslovaquie aussi pour des raisons personnelles. Il avait fait la connaissance de Jarmila Braunerová, une jeune femme issue de la haute société pragoise, qu'il épousa en 1921. Une année plus tard, une fille, Maryška, naitra de leur union. Pellé a été fasciné également par la vie des intellectuels et des artistes tchèques (Kupka, Švabinský, Mucha, Mařatka, Kafka, Zdenka Braunerová etc). Dans une lettre écrite à sa femme en 1921, au moment où il est muté de Prague à Constantinople, où il exercera la fonction de Haut-commissaire de France, Pellé lui confie qu'il quitte le pays contre son gré. Lors de son discours de départ, il salue ses soldats en langue tchèque et parle de la Tchécoslovaquie comme de sa seconde patrie. Ensuite, il représente la France lors de la conférence de paix à Lausanne en Suisse, conférence qui doit apporter une réponse à la situation en Turquie. Les négociations étaient tellement épuisantes, que Pellé en tomba malade. Le général Pellé décède en mars 1924 à l'hôpital de Toulon en France. Peu avant son décès, il est décoré d'une part par le président Masaryk de l'ordre du Lion blanc de 1<sup>ère</sup> classe, et d'autre part par le président français Gaston Doumergue qui lui décerne la plus haute distinction, la Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Les avancements de Pellé, ses grades dans l'armée et les équivalences dans l'armée tchèque<sup>1</sup>:

Année de promotion	Grades en français	Grades en tchèque
1884	Sous-Lieutenant	poručík
1886	Lieutenant	nadporučík
1892	Capitaine	kapitán
1902	Commandant	major
1908	Lieutenant-Colonel	podplukovník
1911	Colonel	plukovník
1914	Général de brigade	brigádní generál
1917 (18)	Général de division	divizní generál

Ordres et distinctions militaires dont Maurice Pellé a été décoré:

- *Croix de guerre tchécoslovaque* (1919) : Croix de guerre tchécoslovaque 1914-1918, instituée par décret du gouvernement provisoire tchécoslovaque à Paris le 7 novembre 1918, reconnaît le courage et d'autres actes de mérite durant la Grande guerre. La Croix de guerre était décernée par le ministre de la guerre. Son auteur est le sculpteur français Antoine Bourdelle.



Source: [www.vyznamenani.net](http://www.vyznamenani.net) [8. 10. 2014].

<sup>1</sup> BŘACH, R. *Generál Maurice Pellé. První náčelník hlavního štábu*, Praha: MO ČR, 2007, p. 220.

- *L'ordre du Lion blanc* (1923): l'ordre créé par décret le 7 décembre 1922 pour distinguer les personnes méritantes ayant rendu un service exceptionnel à la Tchécoslovaquie, décerné par le président de la République.



Source: [www.vyznamenani.net](http://www.vyznamenani.net) [8. 10. 2014].

- Tous les grades de la Légion d'honneur, dont le plus élevé, la Grand-Croix de la Légion d'honneur, en 1924. (Cette distinction a été instituée par le décret du 30 mars 1805 et elle est décernée par le Président de la République).



Source: [www.musee-legiondhonneur.fr](http://www.musee-legiondhonneur.fr) [8. 10. 2014].

#### *L'héritage de Pellé dans la mémoire collective:*

- *Rue Pelléova* et *Villa Pellé* (à Prague)
- *Villa Pellé* à Dobřichovice, située *rue Gen. Pellé* (propriété de la famille, acheté par M. Pellé en 1921)
- Portrait : *Le Général Pellé* (par Viktor Stretti<sup>2</sup>, 1920)
- Le buste du *Generál Pellé* (par Bohumil Kafka<sup>3</sup>, années vingt)
- La marche militaire: *Le Général Pellé* (par Václav Vraný, 1919)

<sup>2</sup> Viktor Stretti (1878-1957) – peintre, dessinateur, pédagogue; l'un des fondateurs de l'art graphique tchèque.  
Source : <http://www.langhans.cz/> [13. 10. 2014].

<sup>3</sup> Le buste se trouve au QG à Prague, sa copie à l'Ambassade de la République tchèque à Paris.

### *Bibliographie:*

BŘACH, R. *Generál Maurice Pellé. První náčelník hlavního štábu*. Praha: MO ČR, 2007.

JOFFRE, J. *Paměti maršála Joffrea, I, II*. Praha: Melantrich, 1933.

KLIMEK, A. *Velké dějiny zemí Koruny české, XIII*. Praha: Paseka, 2000.

MAUROIS, A. *Dějiny Francie*. Praha: NLN, 1994.

PICHLÍK, K. *První světová válka*. Praha: Naše vojsko, 1968.

POINCARÉ, R. *Au service de la France. Neuf années de souvenirs, I–X*. Paris: Plon, 1926–1933.

SANDIFORD-PELLE, I. *Generál Pellé – obrázkový deník*. Praha: MO ČR, 2010.

THOMASSON, R. *Le Général Pellé*. Paris: Gauthier-Villars, 1933.

Vojenský historický ústav – L’Institut de l’histoire militaire (VHÚ)

Armádní muzeum – Le Musée de l’Armée (AM)

*Pozůstalost generála Maurice Pelléa – Succession du général Maurice Pellé* (PP)

*Těsnopisné zprávy o schůzích Národního shromáždění československého (Rapports sténographiés des réunions de l’Assemblée nationale tchécoslovaque)*. Accessible online:

<http://www.psp.cz/eknih/index.htm> [15. 12. 2014].

Service Historique de l’Armée de Terre, Vincennes, 94300 (SHAT)



Source: En partant de gauche: sculpteur J. Mařatka, général Maurice Pellé, T. G. Masaryk. 1920; à l’occasion de l’inauguration du socle du monument de la Résistance (auteur Josef Mařatka) à Brandýs nad Labem, jamais réalisé ultérieurement. Archives privés.

### **Maurice Pellé (Douai 1863 – Toulon 1924)**

©Association ČŠBH (Ecole tchèque sans frontières). Licence CC BY-NC-ND <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/> Projet réalisé en 2014 avec le soutien du Ministère de l’Education national de la République tchèque.